

Le non-marchand au Cercle de Wallonie

NAMUR Lobbying pour l'innovation sociale

En ces temps de disette financière et de choix ardu qui vont influencer les prochaines années, les positionnements politiques et autres actions de lobbying vont bon train. Dans ce dernier cadre, une conférence qui se tenait ce jeudi est à épingle. Elle avait lieu au très sélect Cercle de Wallonie sur les discrètes hauteurs de la Citadelle à Namur. Elle était donnée par... le secteur non-marchand qui affichait ostensiblement sa volonté de « rappeler au gouvernement wallon la nécessité de mettre en place une stratégie publique en recherche et innovation sociale ». Les ministres Marcourt (PS) et Prévot (CDH) étaient invités, alors que quatre experts avaient été mandatés par l'organisateur.

Cet organisateur, c'est donc l'Unipso, la confédération intersectorielle des employeurs du secteur à profit social, en Wallonie et à Bruxelles. Bref, elle représente le domaine de la santé, l'accueil et l'hébergement des personnes âgées, l'aide et les soins à domicile, l'aide aux personnes fragilisées, l'aide et l'hébergement des personnes handicapées, l'aide à la jeunesse, la petite enfance, les entreprises de travail adapté, l'insertion socioprofessionnelle, la culture, le sport et l'enseignement, ainsi que les organismes d'action sociale et les mutualités. Le tout pèse environ

190.000 emplois en Wallonie.

Au fait, qu'Est-ce que « l'innovation sociale » ? Par exemple un service innovant de garde à domicile pour les patients atteints d'Alzheimer. Ou encore un chariot de supermarché adapté aux personnes à mobilité réduite. Selon l'Unipso, « les entreprises à profit social wallonnes rencontrent des difficultés dans leur recherche d'expertise et de financement nécessaires au développement de leurs projets d'innovation ». Des projets qui, d'ailleurs, peuvent être source de croissance économique. Et la Wallonie serait à la traîne en cette matière. Le soutien à l'innovation est pourtant bien repris dans la déclaration de politique régionale, mais l'Unipso attend qu'on passe de la parole aux actes.

LUC SCHARÉS